



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Les-ecologistes-denoncent-34>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Les écologistes dénoncent 34 réacteurs nucléaires hors normes en cas de séisme**

4 novembre 2002

Les écologistes dénoncent 34 réacteurs nucléaires hors normes en cas de séisme

Il y a quelques semaines, EDF publiait un rapport pointant des défauts de conception sur des systèmes de sécurité de certaines centrales. Les écologistes dénoncent ce risque « insupportable » et le manque de transparence de la filière nucléaire française.

Par Grégory Schneider

Les Verts remettent la pression sur le nucléaire. Lundi, le porte-parole du mouvement, Denis Baupin, a sommé la ministre de l'Ecologie Roselyne Bachelot de « répondre à l'attente des Français qui veulent connaître la vérité sur la sûreté du parc nucléaire », affirmant « que les systèmes de sécurité de nombreuses centrales deviendraient inopérants en cas de séisme ». Une attaque circonstanciée après les récents tremblements de terre qui ont secoué l'Italie et la Bretagne, deux régions dépourvues de centrales nucléaires.

Baupin se fait ainsi l'écho d'un communiqué émis dimanche par le réseau « Sortir du nucléaire », qu'il qualifie de « pavé dans la mare » : la fédération affirme que les systèmes de sécurité de onze centrales (soit 34 des 58 réacteurs nucléaires français) sont déficients, et « pourraient être inopérants en cas de séisme ». Pour les centrales de Blayais (Gironde), Chinon (Indre-et-Loire), Dampierre (Loiret), Saint-Laurent (Loir-et-Cher), Tricastin (Vaucluse), Fessenheim (Haut-Rhin) et Bugey (Ain), ce sont les systèmes de sécurité assurant le refroidissement dans l'enceinte de confinement qui sont en cause (voir la carte de sismicité sur le site de l'Ecole et Observatoire des Sciences de la Terre). Pour quatre autres centrales, celles de Cattenom (Moselle), Flamanville (Manche), Golfech (Lot-et-Garonne) et Saint-Alban (Isère), « Sortir du nucléaire » pointe les insuffisances du système de commandement à distance, qui serait inopérant si un séisme se produit. Le collectif, qui regroupe plus de 600 associations, réclame ainsi la fermeture des sites incriminés.

C'est pourtant EDF qui a, le premier, tiré le signal d'alarme. A sa façon, c'est-à-dire discrètement. Le 14 octobre, Electricité de France a informé l'Autorité de sûreté nucléaire d'une erreur de conception affectant la résistance au séisme de certains réservoirs des réacteurs du Blayais, de Chinon, Dampierre, Saint-Laurent et du Tricastin. Fessenheim et Bugey avaient déjà fait l'objet d'un rapport précédent. C'est un problème de conception, et non d'entretien, qui est ici pointé : autant dire qu'il est vieux d'une vingtaine d'années. Mais « Sortir du nucléaire », qui estime le risque nucléaire «

insupportable » et « hors-concours » quelles que soient les mesures de sécurité ou les normes mises en place, n'a pas laissé passer l'occasion. Le porte-parole de la Fédération, Stéphane Lhomme, rappelle aussi les liens étroits existant entre EDF et l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), qui dépend du ministère de l'Industrie : « Sur ce coup-là, ils se sont couvert l'un l'autre. Il fallait vraiment rentrer dans les arcanes du site internet de l'ASN pour avoir accès à l'information. » Le manque de dynamisme de l'ASN, qui entrecoupe ses visites décennales dans les centrales de quelques contrôles impromptus, est une véritable antienne des antinucléaires. Comme la lenteur des travaux de rénovations entrepris dans le parc nucléaire français.